

Pour se rendre à Khotan on se servait de la route du sud qui se séparait de la précédente à Leou-lan et suivait le pied nord du Nanchan. Étapes principales :

Kiu-mo-Tchertchen,	6,820 lis de Tch'ang-ngan.
King-kiue-Kenk,	8,820 lis.
Ou-mi-Kéria,	9,280
Yu-tien-Khotan,	9,670

Ici il s'est certainement glissé une erreur dans le calcul des lis, et l'on a compté deux mille lis entre Kiu-mo et Kin-kiue au lieu de mille seulement. Cette correction réduirait la distance entre Khotan Si-ngan à 8,670 lis, ce qui serait conforme à la réalité. Le point d'aboutissement de cette route du sud était Pi-chan-Gouma (10,050 lis de Si-ngan = 9,050). De ce point elle se divisait en deux branches, dont l'une se dirigeait sur le Kipin, l'autre sur le petit pays d'Outo situé au milieu de montagnes très escarpées. La première branche est celle du col Sandjou, qui part en effet du pays de Gouma, soit de Moudji, soit de Zang-gouya et qui par Lé et le Kachmir conduit en Afghanistan. La seconde branche doit être identifiée au chemin aujourd'hui fréquenté des seuls Kyrghyz qui va de Gouma à Koukyâr par Oytoghruk et de là gagne soit le Kandjout (Ou-to), Gilgit et l'Afghanistan, soit en contournant le Kandjout par le nord, le Ouakhân, le Badakhchân et la Bactriane. D'ailleurs il y avait sans doute plusieurs routes traversant le Pamir (Tsoung-ling) pour mettre en communication le pays des Ta Yué-tchi (Bactriane) avec le Si-yu. Yang Yun dit que la route du sud continuait jusqu'à Yârkend d'où elle se dirigeait sur la Bactriane, probablement par Tâch kourghân le Petit Pamir et le Ouakhân. D'autre part le principal marché du Si-yu était Kâchgar ; c'est la seule ville dont

Tourfân ou à un lieu très voisin ; tandis que si l'on parcourt 1,400 lis à partir de Kourla, on aboutirait à mi-chemin entre Tourfân et Koumoul. Je crois qu'il s'est glissé une erreur dans ce dernier chiffre et que le pays de Kin-seu était bien celui de Tourfân et de Pitchân ; en effet, les Chinois ne signalent rien nulle part entre Karachahr (Yen-ki) et Kiu-seu, et ils identifient ce dernier pays avec Kao tchang, qui était sans conteste Tourfân même.